

COMMUNIQUE N° 11/97

Rwanda: ASSASSINAT DU JOURNALISTE HAKIZIMANA APPOLOS DANS LA SOIREE DU 27 AVRIL 1997 PAR UN "ESCADRON DE LA MORT" A KIGALI.

Le Centre de Lutte contre l'Impunité et l'Injustice au Rwanda dénonce et condamne l'assassinat du journaliste "*indépendant*" Directeur et Rédacteur en Chef du Journal privé UMURAVUMBA tué de deux balles dans l'oreille par deux "malfaiteurs non identifiés".

Mr HAKIZIMANA Appolos était un célibataire originaire du Secteur Mushubati, commune MABANZA, préfecture Kibuye. Il avait fait six ans secondaires et obtenu un Diplôme d'enseignant. Il avait d'abord travaillé dans le Journal "*indépendant*" INTEGO jusqu'en Décembre 1996. Il a été assassiné après avoir créé son propre Journal "UMURAVUMBA" dont le 1er n° 0 a paru le 1er Janvier 1997 dans la capitale Kigali. Le nom de son journal "**Umuravumba**" (est un médicament rwandais très fort et amer qui a des effets d'antibiotique et qui soigne bien l'angine, la toux, le rhume, etc..) **est très évocateur** car il s'est mis tout de suite à dénoncer "tous les maux dont souffre le Rwanda aujourd'hui".

Son assassinat s'est déroulé comme suit:

Dimanche, le 27 avril 1997 vers 21h, HAKIZIMANA Appolos, et sa cousine rentraient chez eux à MUMENA, secteur Nyamirambo, commune Nyarugenge, Préfecture de la Ville de Kigali (PVK). Tout près de leur domicile, dans un petit restaurant tenu par une dame connue sous le surnom de "**Maman KEZA**" sont sortis deux personnes portant de longs manteaux et des chapeaux, accompagnés par cette dame, propriétaire du Restaurant. Ils se dirigeaient en sens inverse, vers le journaliste HAKIZIMANA Appolos et sa cousine.

Mama KEZA a aussitôt rebroussé chemin, tandis que les deux individus "*non encore identifiés*" se sont retournés pour suivre Appolos et sa cousine qu'ils venaient de croiser. Ils ont arrêté HAKIZIMANA Appolos. L'un d'eux lui a immobilisé les bras, tandis que le second a obstrué sa bouche par la main avant de lui tirer deux balles au niveau de l'oreille.

Quand sa cousine a tenté de s'approcher de ces malfaiteurs qui immobilisaient son cousin Appolos, elle a essuyé un tir. La balle est passée au dessus de son épaule. Elle s'est écroulée et a perdu connaissance pendant une dizaine de minutes au cours desquelles les malfaiteurs sont partis "tranquillement comme d'habitude".

Quand la cousine d'Appolos a repris ses esprits, elle a appelé au secours et avisé la Brigade de Gendarmerie de Nyamirambo pour lancer des enquêtes. Mama KEZA aurait été interpellée par la Gendarmerie dans la matinée du 28/04/1997 pour être interrogée

D'après les antécédents suivants, son assassinat était prévisible:

Mr HAKIZIMANA Appolos vivait une situation d'insécurité depuis qu'il était devenu journaliste indépendant. Rappelons qu'Amnesty International avait lancé une "**Action Urgente**" en date du 8 août 1996 lors de son arrestation et détention arbitraire dans la Brigade judiciaire de Muhima du 30 juillet au 16 août 1996. Il avait été arrêté mardi le 30/7/96 dans la gare routière de Kigali par des Agents des renseignements militaires en civil qui avaient engagé une banale conversation avec lui, avant de l'arrêter au moment où il prenait congé d'eux. Comme ces **agents "dits de sécurité"** n'avaient pas de "**Mandat d'amener**", ils lui ont présenté leurs "**cartes militaires**". Ils l'ont tout de suite séquestré et battu dans un nouveau "*Centre de torture*" attendant à la gare elle-même et tenu par la "Military Police". Au début, ses tortionnaires lui reprochaient ses articles parus dans le

journal "INTEGO". Quand ses collègues journalistes à l'INTEGO arrivèrent en rescousse, **l'accusation fut promptement changé en "crime de génocide", diffusion de tracts envoyés aux exilés hutus, interviews qui discréditent le nouveau régime, etc...** Après le départ de ses collègues journalistes indépendants, il fut détenu à la Brigade Judiciaire de Muhima où l'Adjudant-Chef Antoine et le Commandant de cette Brigade THOMAS ont mené des enquêtes sérieuses avant de le relâcher. *Malgré son innocence criante, deux jours après, une journaliste extrémiste tutsie BEMERIKI Valérie a publié dans le journal gouvernemental IMVAHO n° 42 que le journaliste Appolos aurait massacré des tutsi dans la commune de MASANGO (Gitarama) alors qu'il n'avait jamais mis les pieds dans cette région et qu'aucun ressortissant de cette commune n'était venu témoigner contre lui à la Brigade de Muhima.* En effet, Mr Appolos est originaire de la commune MABANZA (préfecture Kibuye) où il reste toujours recensé. Ses collègues journalistes Isaïe Niyoyita, Amiel Nkuliza et d'autres ont tout fait pour que son innocence soit vite prouvée.

En Janvier 1997, il avait fondé un nouveau journal "UMURAVUMBA". L'avant dernier numéro de ce bimensuel indépendant (le n° 3) avait été saisi à l'imprimerie en date du 22/03/1997. La lettre du Procureur de la République de Kigali, RUKANGIRA Emmanuel lui notifiant cette saisie, lui a été remise le 25 mars 1997 (soit un mois avant son assassinat).

De plus, **il avait échappé de justesse à un enlèvement près de son domicile en date du 21 mars 1997 autour de 19h** (soit un jour avant la saisie du n°3 de son journal). Trois personnes, dont l'une était à bord d'une voiture Mercedes-Benz de couleur jaune et les deux autres dans une autre voiture de marque V.W Jetta rouge, l'ont forcé de monter dans ce dernier véhicule. *Mr Appolos a bruyamment appelé au secours en criant très fort les noms de ces ravisseurs militaires CLAUDE et EMILIEN de la DMI (Directorate Military Intelligence) qui voulaient le "kidnapper".* Les voisins ont accouru et **ont réussi à empêcher son enlèvement** en lui prêtant mains fortes pour résister à ces ravisseurs.

L'assassinat politique du journaliste Appolos est lié à la ligne éditorial de son nouveau journal "UMURAVUMBA". Par exemple dans son n° 0 du 1/1/97 (p. 2) dans son Editorial "**Chacun boit un médicament très fort et amer**", le Journaliste Appolos a dénoncé (sans prendre des gants) tous les maux dont souffre actuellement le Rwanda. Il avait confirmé et dénoncé *l'assassinat des hutu qui "font des rondes nocturnes forcés (p.6)".* Dans son n°1 du 10/2/97 (p.17) il a dénoncé la dictature et un "nouveau génocide" que les extrémistes tutsi s'approprieraient à commettre si une occasion leur était donnée. **Dans "son testament"(p.11) Appolos a légué à tous les rwandais "la bonté et la générosité".** Quand au procès du Colonel IBINGIRA (le boucher de Kibeho en avril 1995) le journaliste a rappelé que la Cour militaire a oublié de **comptabiliser les mois qu'Ibingira a passé sur le Front du Kivu zaïrois**".

Le Centre estime que cet assassinat, qui ressemble étrangement à l'attentat du 29 janvier 95 contre le Directeur du Journal le "MESSAGER", MUTSINZI Edouard, a été commandité et exécuté par le **Special Service** (Bureau d'études du *crime organisé* attaché à la DMI) qui coordonne et couvre les crimes des nouveaux "**Escadrons de la mort**" financés et protégés par le "**Pouvoir Occulte**" détenu par les extrémistes tutsis qui ont remplacé les extrémistes hutu au "*pouvoir et à l'avoir*". Le journaliste assassiné avait commencé à enquêter sur la composition, le fonctionnement et le "bilan criminel" du Special Service. Le Parquet de Kigali ne pourra jamais identifier et appréhender les "**agents dits de sécurité**" qui ont assassiné le journaliste HAKIZIMANA Appolos, *aussi longtemps que l'ingérence des Chefs militaires extrémistes n'aura pas cessé de paralyser, noyauter et contrôler la Magistrature rwandaise épurée de ses magistrats hutu assassinés, disparus ou emprisonnés.*

Fait à Bruxelles, le 21 Mai 1997.

Pour le Centre, **MATATA Joseph**, Coordinateur